
TROISIÈME CLASSE.

LES PECTORAUX ou THORACHIQUES.

Les poissons dont les nageoires ventrales sont placées sous les pectorales, ont reçu de Linné le nom de thorachiques. Cette classe seule contient plus de la moitié des poissons connus.

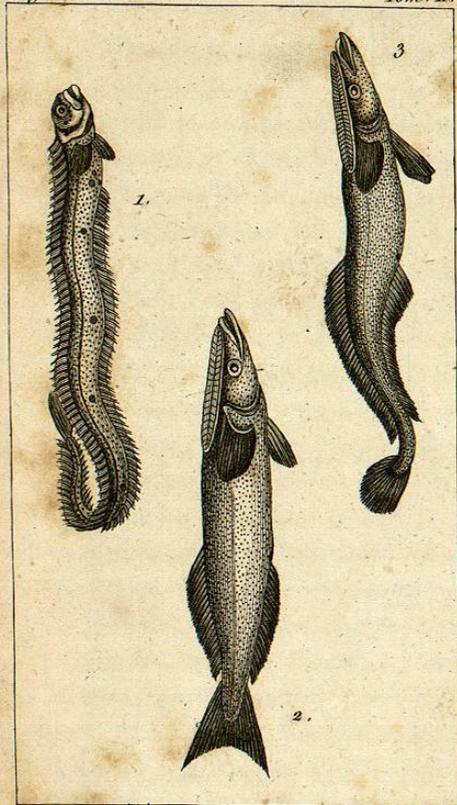
DIX-NEUVIÈME GENRE.

LA FLAMME ou CÉPOLE, CEPOLA.

Caractère générique. Bouche dirigée vers le haut; corps en lame d'épée.

LE RUBAN, CEPOLA TENIA.

On reconnaît ce poisson à sa tête tronquée. On compte six rayons à la membrane des ouies, quinze à la nageoire de la poi-



Doseve del.

Jordan Sculp.

1. LE RUBAN. 2. LE REMORE. 3. LE SUCET.

trine, six à celle du ventre, soixante à celle de l'anus, dix à celle de la queue, et soixante-six à celle du dos.

La tête est un peu large par en haut. L'ouverture de la bouche est grande et en direction oblique du haut en bas. La mâchoire inférieure est plus longue que la supérieure. Cette dernière est garnie d'une rangée de dents pointues, et la dernière d'une double rangée de dents de la même espèce, séparées les unes des autres. La langue est mince, large et rude. Les yeux sont grands, placés au sommet, et ont une prunelle noire dans un iris argentin mêlé de bleu. Au bord intérieur de chaque œil, on remarque une ouverture ronde. L'ouverture des ouïes est large. L'opercule des ouïes consiste en une seule petite plaque. Avant cette ouverture, on aperçoit de chaque côté cinq pores et plusieurs autres près de l'œil. Ce sont probablement autant d'ouvertures des conduits visqueux. Le tronc est terminé en tranchant à sa partie supérieure et inférieure. Les côtés sont fort comprimés, et se rétrécissent en approchant de la queue. Ce

poisson n'a point d'écaillés, et est si mince que les vertèbres se voient. Le ventre est si court qu'il a à peine la longueur de la tête. La ligne latérale a une direction droite. La tête est d'une couleur argentine, rompue par une couleur rouge. Le dos est gris; les côtés et le ventre sont argentins. Sur le premier, on aperçoit plusieurs taches rouges et rondes. Toutes les nageoires sont rouges; celles du dos et de l'anus ont des rayons fourchus; mais les autres les ont ramifiés. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont extrêmement petites.

Ce poisson, qui habite la Méditerranée, n'est pas fort estimé, parce qu'il a peu de chair. On s'en sert en guise d'appât pour les lignes. Il est vorace et vit particulièrement de coquillages et de petits crabes. Rondelet assure qu'on en trouve de deux à trois coudées de long. Il se tient ordinairement dans les endroits marécageux, sur les bords. On le prend à la ligne appâtée avec un vers ou une coquille de crabe.

La cavité du ventre est courte, et revêtue d'une peau blanche et brillante. L'estomac

est petit; le canal des intestins qui commence à sa partie supérieure, a deux courbures. Le foie est étroit et mince. Je ne pus apercevoir la vésicule du fiel ni la rate, parce qu'elles étaient trop tendres. Je n'y ai trouvé ni vésicule aérienne, ni laites, ni œufs. J'ai compté soixante et quatorze vertèbres à l'épine du dos.

Ce poisson se nomme :

Bandfisch, en Allemagne.

Ruban et *Tœnia marin*, en France.

Cavagirol et *Freggia*, à Gènes.

VINGTIÈME GENRE.

LE SUCET, ECHENEIS.

Caractère générique. Une espèce de bouclier sur la tête.

LE SUCET, ECHENEIS NEUCRATES.

Ce poisson se distingue du suivant par la rondeur de sa queue. On trouve neuf

rayons à la membrane des ouïes, vingt à la nageoire de la poitrine, quatre à celle du ventre, trente-cinq à celle de l'anus, dix-huit à celle de la queue, et quarante à celle du dos.

Le corps est allongé, la tête de moyenne grosseur, et l'ouverture de la bouche large. La mâchoire inférieure est terminée en pointe, et avance beaucoup au-delà de la supérieure : l'une et l'autre sont garnies de dents comme une râpe. La langue est mince, étroite, dégagée et rude. Le palais est garni d'un grand nombre de petites dents. Non loin de la lèvre supérieure, près du bouclier, on aperçoit quatre petites ouvertures. Les yeux sont petits et ont une prunelle noire dans un iris jaune. Les joues sont charnues et argentines. L'opercule des ouïes consiste en une seule petite plaque. La membrane branchiale et l'ouverture des ouïes sont grandes. La première est à découvert et a des rayons forts. Le bouclier a vingt-deux à vingt-quatre lignes élevées et autant d'enfoncemens. La peau est sans écailles et pleine de petites ouvertures. Le dos et la

queue sont verts; les côtés blancs au-dessous de la ligne, et l'anus se trouve presque au milieu du corps. La ligne latérale est blanche et a une direction droite. Toutes les nageoires, excepté celle de la queue, ont un fond jaune et une bordure violette. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont courtes; celle du dos et de l'anus très-éloignées de celle de la queue.

Le sucet habite également les pays froids, les pays chauds et les climats tempérés.

Olaffeu l'a vu en Islande; Ruysch près des îles Moluques; Hasselquist à Alexandrie; Foskaol en Arabie; Marcgraf et le prince Maurice au Brésil; le père Plumier aux Antilles; et Brown à la Jamaïque. Marcgraf dit à la vérité que notre poisson n'a que dix-huit pouces de long; Hasselquist, au contraire, lui donne deux à trois pieds; mais le prince Maurice remarque qu'il parvient à la longueur de sept pieds. D'après les restes que j'ai trouvés dans son estomac, j'ai conclu qu'il vit de crabes et de coquillages. Sa chair est maigre et

coriace; et il n'y a que les pauvres gens qui en fassent usage. On le prend ordinairement avec les requins, auxquels on le trouve attaché.

Ce poisson se nomme :

Schiffshalter, en Allemagne.

Zuygervisch et *Lootsmannitje*, en Hollande.

Sucet et *Arrête-neuf*, en France.

Sucking-Fish, en Angleterre.

Pieixe-Pogador et *Pieixe-Piolibo*, en Portugal.

Styris-Fiskur, en Islande.

Chamel, à Alexandrie.

Keide, *Kaml*, *Kersch* et *Keda*, en Arabie.

Iperaquiba et *Piraquiba*, au Brésil.

Suking-Fisch, parmi les Anglais qui habitent la Jamaïque.

Coupangvish, chez les Hollandais qui habitent les îles Moluques.

Linné et Gronov citent à la vérité le remore de Gatesby pour notre poisson; mais comme cet auteur dit expressément que la nageoire de la queue est fourchue, et que le bouclier a seize lignes, ce n'est pas ce poisson, mais le suivant.

Le dessin de Marcgraf serait supportable si la nageoire du ventre n'était représentée trop loin sur le derrière du corps. Celui que nous devons à Aldrovand ne vaut pas mieux; mais celui que Willughby nous a donné est un peu meilleur; cependant il a tort de lui représenter la nageoire de la queue fourchue; car on voit par les vingt-quatre lignes du bouclier que ce n'est pas le sucet, mais le remore.

Jonston et Ruysch rapportent notre poisson comme deux espèces différentes. Mais comme ils le représentent deux fois avec la nageoire de la queue ronde, on ne peut prendre ces deux dessins que pour notre poisson, ou bien il faudrait que l'une des représentations fût fausse.

Linné donne vingt-quatre lignes au bouclier, et les regarde comme un caractère; mais leur nombre n'est pas toujours égal.

LE REMORE, ECHENEIS REMORA.

On reconnaît ce poisson à la nageoire de la queue qui est en forme de croissant. On

compte neuf rayons à la membrane des ouies, vingt-deux à la nageoire de la poitrine, quatre à celle du ventre, vingt à celle de l'anus et de la queue, et vingt-un à celle du dos.

Le corps est allongé, couvert d'une matière visqueuse, et garni d'un grand nombre d'enfoncemens légers. La tête est de moyenne grosseur et large par en haut. Le bouclier, qui a une bordure cartilagineuse, recouvre la tête par en haut; il s'étend en partie au-delà du dos, et consiste en seize à dix-neuf enfoncemens, et autant de lignes élevées, divisées en deux rangées. L'ouverture de la bouche est large. La mâchoire inférieure est plus avancée que la supérieure, et le grand nombre de petites dents dont elles sont garnies, les fait ressembler assez à une râpe. La langue est large, mince et dégagée; elle est pourvue de petites dents, ainsi que le palais. ~~Près~~ de la lèvre supérieure, on voit quatre ouvertures, dont les antérieures sont cylindriques, et les postérieures ovales. Les yeux sont petits, et ont une prunelle noire dans un iris argenté. L'opercule des ouies

consiste en une petite plaque; l'ouverture des ouies est très-large, et la membrane branchiale est dégagée au côté inférieur. Le dos est rond, et a une couleur noire qui tire insensiblement sur le blanc en approchant vers le ventre. La ligne latérale qui est à peine visible, commence à la nuque, forme une courbure vers la fin de la nageoire pectorale, et s'étend ensuite dans une direction droite jusqu'au milieu de la nageoire de la queue. L'anus est plus près de la nageoire de la queue que de la tête. Les nageoires de la poitrine et du ventre sont courtes. Les premières, ainsi que celles de l'anus et de la queue, sont grises avec une bordure brune. Tous les rayons sont mous, à plusieurs branches, et enveloppés d'une membrane épaisse.

Ce poisson habite également la Méditerranée et l'Océan. Osbeck l'a vu aux îles Canaries; Renard près des îles Moluques; Catesby dans la Caroline, et Sloan dans la Jamaïque. Comme il a la chair maigre et qu'on ne le prend que rarement en pleine mer, on ne le mange point; mais on le con-

serve pour des cabinets d'histoire naturelle. Il suit les vaisseaux et on le prend aisément à des hameçons appâtés avec des morceaux de chair. Il s'attache aussi aux navires, et surtout aux requins, auxquels on en trouve ordinairement plusieurs à la fois. Catesby raconte qu'il en a trouvé cinq au corps d'un requin, et qu'ils y tenaient si fortement, qu'on eut bien de la peine à les en arracher. Une chose remarquable, c'est que ces petits poissons peuvent nager librement et sans inquiétude autour de la gueule du requin, sans qu'il fasse la moindre mine de vouloir les avaler. On ne le prend que rarement de plus d'un pied ou d'un pied et demi de long.

L'estomac est très-long et a de grands plis. Le foie qui est attaché au diaphragme, consiste en deux lobes, et a cela de particulier qu'il n'est pas placé en dessus des entrailles, mais en dessous.

Ce poisson se nomme :

Remore et *Sucet*, en France.

Ansauger et *Schiffshalter*, en Allemagne.

Stillsugare, en Suède.

Styris-Fiskur, en Norvège,

Zuiger, en Hollande.

Koeto, *Koutouneuw* et *Laoet*, aux Indes.

Zee-Luys, *Coupangviseh*, *Schiffkemmer*,
Kemmfisch et *Zuygerfisch*, parmi les Hollandais qui habitent ces contrées.

Linné donne dix-huit lignes au bouclier, et les regarde comme un caractère. Mais comme dans la dixième édition de son système il ne lui en donne que dix-sept, et Sloan seulement seize, on ne peut les regarder comme un caractère distinctif. Aux trois exemplaires que je possède, je trouve dix-huit lignes à deux, et dix-neuf à l'autre.

Gronov donne de petites écailles à notre poisson; mais je n'ai pu les apercevoir, même à la loupe.

Quoique Bellon et les ichthyologistes suivants aient décrit notre poisson, Olearius est pourtant le premier qui nous en ait donné un dessin; mais qui n'est pas fidèle, parce qu'il a placé les nageoires du ventre sous la gorge. Ceux que nous ont donnés dans la suite Valentyn, Ruysch, Renard,

Nieuhoff, Willughby et du Tertre sont aussi mauvais.

Comme je remarque que ces deux poissons sont souvent confondus par les auteurs, et souvent regardés comme une seule espèce, il ne sera pas inutile de remarquer ici ce qui les distingue.

1° Le remore est beaucoup plus court et plus épais que le sucet.

2° Le dernier a vingt-deux à vingt-quatre lignes au bouclier, et le premier seulement dix-sept à dix-neuf.

3° Le remore a la nageoire de la queue en forme de croissant, au lieu que le sucet l'a ronde.

4° Chez celui-ci la partie de l'anus jusqu'à la nageoire de la queue, est beaucoup plus étroite que chez l'autre.

5° Le remore n'a que vingt-un rayons à la nageoire du dos, et vingt à celle de l'anus; le sucet au contraire, en a quarante à la première, et trente-cinq à la seconde.

6° Chez le dernier, la ligne latérale est droite; chez le premier au contraire, elle forme une courbure à la nageoire pectorale.



Desvres del.

Toussard Sculp.

1. LE RASOIR a cinq taches. 2. LE PAON de mer.

3. LA DORADE d'Amérique.

DU RASOIR, etc.

43

7° Le sucet a les nageoires de l'anus et du dos beaucoup plus éloignées de celle de la queue que le remore.

VINGT-UNIÈME GENRE.

CORYPHÈNE OU DORADE, CORYPHENA.

Caractère générique. La tête très-tronquée.

LE RASOIR A CINQ TACHES,

CORYPHENA PENTADACTYLA.

La nageoire de la queue qui est droite, et les vingt-un rayons de la nageoire dorsale, sont des signes certains qui servent à distinguer ce poisson des autres du même genre. On compte quatre rayons à la membrane des ouies, treize à la nageoire pectorale, six à celle du ventre, quinze à celle de l'anus, et douze à celle de la queue.

Le corps est mince; le dos et le ventre